

Construction / reconstruction, ce que nous dit

Amandine Wacksenbourg

Sandrine DE LAJUODIE, FOF-Auvergne-Rhône-Alpes

Nous souhaitons vivement remercier Amandine Wacksenbourg pour la conférence qu'elle a dispensée le 14 septembre dernier à Lyon, au Goethe Institut !

Autour de son article « Construction / reconstruction » paru dans le CRTC n°4¹, ont pu émerger des pistes de réflexion, qui sont autant d'opportunités d'habiter notre pratique quotidienne auprès des patients : prise en compte des territoires psychiques mis en jeu dans la rencontre entre un thérapeute et son patient, accueil des émotions d'inconfort que nous pouvons ressentir parfois, ou régulièrement, en séance, avec, au secours du thérapeute, la plume pour mettre en mots les émotions et les images qui nous viennent, et travailler avec et à partir d'elles.

Amandine Wacksenbourg propose la possibilité de la confiance en soi et en l'autre, sans négliger nos limites d'intervention, en s'appuyant sur l'intuition clinique ; celle qui se construit à partir du tissu référentiel des patients que nous avons déjà rencontrés de par le passé.

Ainsi, pouvons-nous, avec confiance, oser l'intersubjectivité à l'origine de la rencontre thérapeutique.

Amandine Wacksenbourg présente sa vision du travail que l'orthophoniste peut mener dans l'après-coup des séances. Un travail d'écriture régulier, de supervision et / ou une analyse personnelle peuvent permettre de rendre compte des émotions du thérapeute en lien avec les séances qu'il dirige. Ce retour sur la pratique permet de reconstruire la rencontre avec le patient, d'y réfléchir et de faire avancer le suivi.

¹ Le Comité de Recherche Théorico-Clinique (CRTC) de la FOF a vu le jour en mai 2011. Il est né du désir de créer un espace pour donner la parole à ceux qui souhaitent rendre compte de leur réflexion sur des thèmes proposés. Quatre orthophonistes composent le Comité : Nicol Boulidard, Nadine Jaffredo, Erwan Caer et Amandine Wacksenbourg. Le CRTC a publié quatre ouvrages collectifs reliés à des thèmes cliniques variés. Le CRTC n°4 était consacré au bilan orthophonique : *LE BILAN – Tour d'horizon, des questions*.

Construction / reconstruction

Elle évoque le cas d'un patient qu'elle a reçu en bilan et par la suite en séances, mais chez lequel, d'entrée de jeu, elle n'a pas senti de vraie demande de travail. Comment en ce cas amener un patient, par exemple aphasique et traumatisé par un accident, à prendre sa rééducation en main, et, dans ce cas précis, à parler ? Elle se demande s'il s'agit d'amener le patient à parler à tout prix et de n'importe quoi et, dans ce cas-là, le risque est que ni le patient ni le thérapeute n'habitent la séance, ou si parler de soi, de ce qui touche le patient, l'émeut et le préoccupe n'est pas la vraie parole, et donc une parole qui guérit.

Si le patient n'est pas demandeur, il aura du mal à investir le travail et à parler vrai.

Amandine Wacksenbourg aborde également l'importance pour l'orthophoniste d'être elle / lui aussi demandeuse(eur). Une rencontre se fait à deux, ainsi les deux protagonistes se doivent d'être en demande de cette rencontre pour qu'elle ait vraiment lieu.

Or, accepter sa subjectivité (pourquoi l'orthophoniste ressent-il / elle du rejet pour tel patient, par exemple ?) n'est pas une évidence. Cette acceptation est pourtant essentielle pour reconnaître celle du patient et c'est à ce titre-là que le travail est, selon Amandine Wacksenbourg, thérapeutique et, ose-t-elle le dire, intéressant !

Voilà pourquoi le bilan est un moment clé de la rencontre car il permet de poser les jalons du travail qui pourra ou ne pourra pas se faire. Et pour se faire une idée du potentiel d'une demande, il faut se tenir au plus près de ses émotions et de sa propre subjectivité. En inventant notre propre clinique au-delà des standards attendus et enseignés, nous pouvons dessiner les contours d'une pratique personnelle qui sera extrêmement nourrissante et joyeuse.

Préservons une clinique vivante au service du vivant toujours mouvant !